

Notre membre du comité et ami, Yves Bovay, présente l'orateur de la soirée au nom de HR Neuchâtel et de son comité. Il profite de l'occasion pour souhaiter la bienvenue à l'assemblée dans un endroit inhabituel. Ce lieu a été retenu afin de disposer d'une salle à même de pouvoir tous vous accueillir.

Tout d'abord, je dois vous annoncer un changement de date dans le cadre de notre programme 2005/2006. Il s'agit de la date de notre Assemblée générale. Cette dernière sera avancée au 6 juin 2006, en lieu et place du 13 juin. En effet, le 13 juin 2006 notre équipe nationale de football rencontrera la France dans le cadre de la coupe du monde et nous en avons déduit qu'un certain nombre d'entre vous souhaiteraient certainement suivre cette partie... tout comme très certainement quelques membres de votre comité.

Pour cette deuxième conférence de 2006, nous recevons Michel Pont, entraîneur assistant de notre équipe nationale de football et personnalité du monde du ballon rond en Suisse. Au vu de ses divers engagements, du parcours de l'équipe suisse et des échéances à venir pour cette dernière, je peux vous assurer que nous avons énormément de chance de pouvoir compter sur sa présence ce soir et je tiens à le remercier d'avoir répondu positivement à cette invitation. Aujourd'hui, Michel Pont, est largement connu et reconnu. Assistant de Köbi Kuhn, depuis 2001 (depuis 5 ans déjà !), il est également consultant pour la TSR, dans le cadre de la ligue des champions notamment.

Michel Pont est né en 1954, année durant laquelle la Suisse a accueilli la coupe du monde de football ! Assurément un signe prémonitoire du destin ! Natif de Carouge, il est toujours resté fidèle à cette cité. Il a débuté sa carrière de footballeur sous le maillot d'Étoile (Carouge), a fait partie de l'épopée carougeoise de 1977, marquée par une promotion en ligue nationale A et une demi-finale de coupe suisse perdue contre le FC St-Gall. Une blessure au genou a mis prématurément fin à sa carrière. Il a su rebondir en tant qu'entraîneur. À Perly-Certoux, Grand-Lancy (promotion 1^{ère} ligue), Chênois et bien évidemment Étoile Carouge ! En qualité d'entraîneur assistant, il a fêté un titre de champion Suisse avec le FC Servette en 1994. Hors de ses terres genevoises, il a entraîné le FC Lugano. Par la suite, il a consacré quelques années à la formation avant de devenir l'assistant de Köbi Kuhn.

Ce soir, Michel Pont va nous faire partager sa passion et nous faire part de ses expériences vécues avec l'équipe Suisse de football. Il va nous révéler quelques-unes des recettes qui ont permis à un groupe de footballeurs de se retrouver parmi l'élite mondiale et de faire rêver toute une nation.

Questions

Est-ce que ces recettes peuvent également s'appliquer en entreprise ? Nous allons le découvrir maintenant. Michel Pont à vous de jouer !

La recherche de la VICTOIRE grâce à quoi ? Comment ?

Vous êtes, dit l'orateur, en plein dedans parce que vous êtes responsables d'hommes et de femmes et d'ajouter que pour lui, c'est aussi important de vous faire part de mon expérience et de certaines surtout pas recettes parce qu'il n'y en a pas, mais des sensibilités, des façons de voir, des manières de travailler qui certainement s'adaptent aussi dans le cadre de l'entreprise ou de vos travaux respectifs. Une fois que l'on déplace deux personnes eh bien ! je pense, dit l'orateur, que le relationnel et la communication est évidemment quelque chose d'essentiel et pour nous, c'est sûr, qu'au niveau de notre expérience et de notre aventure d'équipe nationale, c'est évident que c'est le leitmotiv, le number one, cette histoire de communication, de relationnel entre des êtres humains.

Par conséquent « recettes », je n'aime vraiment pas du tout ce vocable parce qu'il n'y en a pas, c'est à chacun de faire en sorte de sentir ce qui s'impose parce que tous les projets même s'il y a certaines lois à respecter pour avoir une petite chance de réussir.

Eh bien ! je crois que c'est surtout des histoires d'hommes, des histoires de sensibilité, des histoires de conviction et surtout de communication réciproque, parce que, pour M. Pont, dans son équipe tout tourne autour de cette communication. C'est dit-il quelque chose d'essentiel qu'il souhaite partager par rapport et ces quatre ans et demi d'expériences extraordinaires passés maintenant au sein de l'équipe nationale. C'est vraiment quelque chose dont il se déclare très fier d'essayer de faire ressentir à l'auditoire un petit peu l'intérieur de cette équipe nationale, qu'est-ce qu'on a fait pour essayer d'atteindre la performance qui est un petit peu aujourd'hui quelque chose de formidable parce qu'au contraire tout ce que vous vivez vous tous les jours, vous avez des chiffres, vous avez quelque chose de concret à palper à la fin de vos dicastères respectifs où il y a un couperet qui tombe avec des chiffres claires et précis avec quelque chose qui est au niveau valeur très clair. En sport et principalement au football, ce qui m'intéresse ce qui nous intéresse ce soir, c'est l'aléatoire : ce qui veut dire : poteau entrant, poteau sortant, penalty, un arbitre qui n'est pas très en forme et qui siffle pour vous, un joueur qui n'est pas très en forme et qui met un auto-goal des choses tout à fait immaîtrisables. Eh bien ! Tout cela fait partie intégrante de notre sport, de notre métier.

Définir une stratégie

« Quand vous définissez une stratégie, vous n'êtes pas sûr de gagner »

« Mais si vous ne la définissez pas, vous êtes sûr de ne pas gagner »

C'est comme un objectif en tant qu'entraîneur en tant que responsable d'une équipe de sport et de sport en général, c'est vraiment d'essayer de maîtriser ce qui est maîtrisable, tout ce qui est maîtrisable. Une fois que l'arbitre met le sifflet à la bouche, lance le ballon au milieu et que la première touche de balle se fait, nous on est sur le banc et on n'a pratiquement plus d'influence par conséquent, il faut réellement que tout ce qui se passe en amont et avant, soit du top des tops dans la préparation, dans la manière de justement soigner le détail et d'essayer réellement d'être sûr et d'avoir une question de conscience tranquille avant de commencer dans la préparation du match dans la stratégie, dans le discours, dans la manière de motiver, dans la manière de convaincre et ça c'est essentiel que là l'on soit le meilleur possible.

Et ce n'est que ça pour nous parce qu'on ne va pas changer nos joueurs. Nous avons des joueurs qui savent jouer avec leurs qualités et avec leurs défauts. Le temps de travail est tellement court qu'à partir de là évidemment on doit concentrer en dix jours, dans la préparation des matchs importants, ce qu'on est incapable de faire dans une entreprise pendant des mois ou dans un club. En football, la préparation est quelque chose d'essentiel. Par rapport à ça, je pense qu'il y a des choses qui se rapprochent certainement de vos dicastères en tant que responsables de groupes, de personnes, de chefs d'entreprise dans des dicastères respectifs et, l'orateur de conclure en disant : « Je crois qu'il y a quand même des règles au niveau relationnel qui soient essentielles et valables pour pratiquement tout le monde. En conséquence, il faut toujours se rappeler d'où on vient. Avec l'équipe nationale, il y a quatre ans et demi, M. Pont de citer un fameux mois de juin 2002, un match Suisse Canada à St-Gall, perdu 2 à 1. Perdre encore au hockey sur glace au Canada, c'est vraiment dans l'ordre du normal (rires dans la salle), mais au football, ça l'est un petit peu moins.

M. Pont de préciser que tous savaient qu'il s'agissait d'un match de trop en fin de saison : des joueurs fatigués complètement démotivés qui n'attendaient qu'une chose, c'était de partir en vacances. Mais cela faisait partie de notre démarche d'aller voir un tout petit peu vraiment ce que les joueurs avaient d'abord dans le cœur ensuite d'ailleurs un petit peu plus bas, s'ils allaient pouvoir se mettre à disposition d'une vraie démarche et d'un vrai projet d'équipe nationale avec un avertissement individuel qui allait nous prouver à travers un match comme ça qu'ils étaient prêts à se sacrifier un petit peu pour le projet équipe nationale.

On a commencé vraiment avec une équipe dans un état d'esprit déplorable et là mon rôle de consultant m'a permis de sentir, de voir, de l'extérieur me rendre compte de tout ce qui n'allait pas dans cette équipe nationale et principalement au niveau de l'état d'esprit et de l'investissement des

joueurs qui en définitive arrivaient, gagnaient, perdaient, retournaient dans leur club et s'en foutaient un peu de ce qui entoure et représentait l'équipe nationale. Et ça a été vraiment notre stratégie. Dès le départ, il y a quatre an et demi, on a essayé d'abord de définir une stratégie, parce que, comme je viens de vous le dire, on est vraiment pas du tout sûr de gagner même si on se définit une stratégie, par contre, ce dont on était sûr, si on n'essayait pas d'en définir une, c'était dans tous les cas prendre le risque de perdre. Par conséquent, pour nous, c'était extrêmement important de définir cette stratégie de créer un vrai processus pour faire comprendre aux joueurs qu'est-ce que représentait l'équipe nationale.

Et durant six mois de juin/juillet 2001 à décembre 2001, il y a eu la phase qualification Japon Corée où on a été quasiment éliminé. Ces six mois nous on permis de nous rendre compte de la valeur des joueurs et des hommes avant tout, parce qu'il était important pour nous d'avoir des hommes qui entraient dans notre conception et dans ce qu'on avait envie de voir dans notre équipe nationale. Et ensuite pouvoir, le 1^{er} janvier 2002, commencer avec un base plate, balayée, propre en ordre une belle chape de béton bien claire où on allait pouvoir mettre un petit peu les fondations de ce qu'on allait essayer de faire. Encore une fois, le fameux match du Canada du mois de juin, l'équipe se rappelait tout le temps, tout le temps, d'où l'on vient et cela est tellement important pour moi précise M. Pont et si je suis fier de vous parler aujourd'hui de l'équipe nationale, parce que ces conférences me rappellent tout le temps d'où l'on vient et l'évolution de la prise de conscience des joueurs dans une vision à long terme.

Ce n'est pas de se fixer sur une victoire, sur un défaite, sur simplement une sélection en plus ou en mois. Le but (pour le football, ça s'impose!), c'est réellement de faire prendre conscience globalement à ce que représente l'équipe nationale pour le foot suisse. Il n'y avait que des entraîneurs suisses qui pouvaient l'exprimer aux joueurs. Les entraîneurs étrangers ne sont là que de passage. Il faut qu'ils gagnent parce qu'on ne vit que pour et à travers le résultat dans le sport, autrement le couperet est vite là, vous giclez avec votre valise. Ça on le sait. Si on ne l'intègre pas, il ne faut surtout pas être entraîneur parce que c'est trop compliqué et trop difficile à vivre. En revanche, il fallait impérativement faire prendre conscience aux joueurs de ce que représentait pour une coupe suisse l'équipe nationale.

Ce n'est pas seulement un match, ce n'est pas seulement gagner une qualification, n'importe quoi, c'est l'équipe nationale qui fait vivre tout le football suisse. Vous avez certainement vécu de l'intérieur les déboires de Neuchâtel avec des présidents fantoches qui viennent bouffer nos institutions comme cela a été le cas à Genève. Et évidemment que tout ça les joueurs qui sont à l'étranger, qui sont multimillionnaires qui ont les plus belles bagnoles, les plus belles gonzesses, pour nous, ici en Suisse, c'était très important le discours, dit M. Pont, qu'il tenait aux joueurs c'était impératif qu'ils prennent conscience de tout ce que le football leur a donné. Tout ce que le football leur a apporté grâce à leur talent, à leur travail et grâce aussi à une structure et à un environnement propices qui leur permettent d'arriver au plus haut niveau.

Qui sait peut-être un jour de penser de quelle manière ils allaient pouvoir rendre la monnaie au foot suisse ici au pays. Une qualification pour l'Euro 2004, une qualification à la coupe du monde, ce sont des revenus, ce sont de sponsors, c'est de l'argent qui rentre qui permet :

- 1) d'engager des entraîneurs professionnels
- 2) de développer notre concept de formation
- 3) d'ouvrir des centres de préformation pour les jeunes

Bref d'avoir des moyens – chacun sait que sans moyen, il n'y a pas moyen de moyenner ! –, pour faire vivre le football suisse, ici, au pays et ça il faut l'expliquer aux joueurs. Pour avoir une réelle identification et un réel investissement des joueurs envers l'équipe nationale. Et ça a été la première démarche de cette stratégie de ce processus de créer un véritable état d'esprit afin qu'ils ressentent eux-mêmes une véritable identité d'entreprise en définitive.

Les résultats d'entreprise, la notoriété des résultats, un engouement exceptionnel, une gratification fantastique qui n'est pas du tout matérielle puisque les joueurs dans l'équipe nationale ne sont pas rémunérés. En équipe nationale, ce n'est pas l'aspect financier leur moteur, ce sont d'autres aspects, ce sont des aspects de sentimentalisme, de patriotisme quoi qu'on dise, des aspects d'investissement d'une équipe nationale que représente le club numéro 1 du pays. Ils n'ont que des primes de performances en cas de qualification ou en cas de victoire, mais, ils n'ont pas de salaire. Leur salaire, ils le gagnent avec le club qui les rémunère à longueur d'année. Par conséquent, pour nous, dit l'orateur, c'était vraiment une prise de conscience pour les joueurs dans leur investissement de comprendre que si l'on n'avait pas créé l'IDENTITÉ dans le but de s'investir de cette manière-là afin :

- 1) d'être propice au développement de la MOTIVATION,
- 2) d'entretenir une vraie COMMUNICATION,
- 3) pour finalement : Permettre le développement de L'INDIVIDU à travers le GROUPE.

Pourquoi, cette conclusion ? Parce que dans le football, il n'y a que l'équipe qui compte.

En résumé quelques tableaux récapitulatifs :

LE PROCESSUS

Créer LE vrai état d'esprit c'est :

- Ressentir une IDENTITÉ propice au développement de la MOTIVATION
- Entretenir une vraie COMMUNICATION
- Permettre le développement de L'INDIVIDU à travers le GROUPE.

Je forme mon équipe

- Mon adjoint, mes joueurs, mon staff

Mes critères d'évaluation

- Capacités TE, TA, CO
- Capacités mentales, personnalité
- Références
- Moyens financiers
- Feeling qui débouche sur le CHOIX via la CONFIANCE AUX HOMMES (sans confiance pas de salut)

Objectifs ?

- Que chacun ait toujours à l'esprit les DEUX QUESTIONS CLEFS :
- Qu'ai-je à gagner dans la réussite du projet?
- Que dois-je (puis-je) donner pour améliorer le groupe ?

Le développement de l'individu lui-même

- Sa volonté à chercher le meilleur
- Sa responsabilité
- Sa persévérance
- Son sérieux
- Sa discipline
- Son ambition
- Sa préparation
- Sa connaissance du milieu
- Son perfectionnement

- Son objectif à court terme, à long terme
- Sa création
- Son plaisir.

Le développement, La progression de l'équipe

- Infrastructures, staff, Matériels, etc. Entraînement TE, TA, CO LE CADRE DE VIE
- L'objectif commun
- Adhésion à l'objectif commun
- Règlements de fonctionnement exigences
- Respect des règles
- Cohabitation acceptation de l'autre
- Confiance mutuelle
- Communication interne

L'ENTRAÎNEUR : Personnage central I

- Fait respecter le cadre de vie
- Respecte l'individu pour être lui-même respecté
- Soutient et assiste
- Critique
- Donne confiance

L'ENTRAÎNEUR : Personnage central II

- Tient sa ligne de conduite
- Donne des impulsions
- Motive
- Pousse au dépassement

Ambiance interne

- HARMONIE
- PLAISIR
- ÉMOTIONS

Le coup de sifflet ayant signifié la fin de la partie, toutes les participantes et les participants se rendirent, selon l'usage à la buvette où les commentaires allèrent bon train.

Jacques Maurice Chenaux
Neuchâtel, le 14 février 2006